



HAL
open science

Conséquences de la dynamique des exploitations agricoles sur la durabilité des prairies et des paysages associés dans les Montagnes de Bigorre

Annick Gibon, Sylvie Ladet, Gerard Balent

► To cite this version:

Annick Gibon, Sylvie Ladet, Gerard Balent. Conséquences de la dynamique des exploitations agricoles sur la durabilité des prairies et des paysages associés dans les Montagnes de Bigorre. Journées scientifiques du Parc national des Pyrénées: Les Prairies naturelles, un espace aux multiples enjeux, Nov 2021, Tarbes, France. hal-03619432

HAL Id: hal-03619432

<https://hal.inrae.fr/hal-03619432>

Submitted on 25 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Journées scientifiques du Parc national des Pyrénées

Les Prairies naturelles, un espace aux multiples enjeux



Résumés des interventions du 16 novembre 2021

Janvier 2022

Le Parc national et son conseil scientifique ont organisé le 16 novembre dernier une journée d'échanges dédiée aux prairies naturelles et à leurs multiples enjeux (biodiversité, paysage, culture, économique) dans le Parc national. De nombreuses recherches et actions de préservation ont en effet été menées ces dernières décennies sur le territoire du Parc national des Pyrénées ou à proximité.

Cette journée a permis d'échanger sur :

- leur surface, la répartition spatiale et leur évolution,
- la modélisation des relations entre les pratiques agricoles et la dynamique de la végétation et notamment la colonisation par le frêne.
- les services écosystémiques rendus par les prairies au sein des exploitations et des paysages.
- les conséquences de la dynamique prévisible des exploitations agricoles sur la durabilité des prairies et des paysages associés.

Une dernière partie a permis de discuter :

- Des perspectives d'avenir des prairies naturelles de montagne au vu de la nouvelle Politique Agricole Commune et des tendances du territoire.
- Des programmes de recherche et des besoins de connaissance pour améliorer leur gestion.
- De nombreux outils opérationnels très complémentaires permettraient la mise en place d'actions de gestion et de préservation de ces surfaces à fort intérêt patrimonial, mais dont la pérennité est loin d'être assurée.

Il ressort enfin qu'il existe des partenaires ressources proche du Parc et un ensemble d'analyses et d'outils opérationnels très complémentaires pour mettre en place des actions de gestion et de préservation de ces surfaces à fort intérêt patrimonial, mais dont la pérennité est loin d'être assurée.

Trente et un chercheurs et agents du Parc national ont assisté à cette journée, marquée par des échanges très riches et animés.



Sommaire

- A- Les prairies des Pyrénées centrales. Eléments introductifs de cadrage technique 4
Gérard BALENT, INRAE-Dynafor, Toulouse
- B- Les prairies naturelles, un espace agricole aux multiples enjeux 6
Jean Guillaume THIEBAULT, Parc national des Pyrénées
- C- Floréal : un outil au service des agents du Parc national des Pyrénées pour dialoguer avec les agriculteurs de l'intérêt agroécologique de leurs prairies 7
François Prud'homme, Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
Jean-Pierre Theau, INRAE-Agir, Toulouse
- D- Déprise agricole et biodiversité : le cas des paysages méditerranéens 9
Clelia SIRAMI, INRAE-Dynafor, Toulouse
Jean-Louis Martin, INRAE-Dynafor, Toulouse
- E- Modélisation des relations pratiques de gestion - végétation pour les prairies naturelles 11
Gérard BALENT, INRAE-Dynafor, Toulouse
- F- Services écosystémiques rendus par les prairies du Davantaygues 13
Clelia SIRAMI, INRAE-Dynafor, Toulouse
Annick GIBON, INRAE-Dynafor, Toulouse
Gérard BALENT, INRAE-Dynafor, Toulouse
- G- Conséquences de la dynamique des exploitations agricoles sur la durabilité des prairies et des paysages associés dans les montagnes de Bigorre 15
Annick GIBON, INRAE-Dynafor, Toulouse
Sylvie LADET, INRAE-Dynafor, Toulouse
Gérard BALENT, INRAE-Dynafor, Toulouse

G- Conséquences de la dynamique des exploitations agricoles sur la durabilité des prairies et des paysages associés dans les Montagnes de Bigorre

Annick GIBON, INRAE-Dynafor, Toulouse

Sylvie LADET, INRAE-Dynafor, Toulouse

Gérard BALENT, INRAE-Dynafor, Toulouse

Les activités agricoles contribuent à la vitalité du tissu social et économique des territoires de montagne. Elles sont à l'origine de nombreux services écosystémiques : prévention de risques naturels, préservation de la biodiversité et de paysages contribuant à la qualité de vie des habitants et l'attractivité des territoires.

Pour évaluer les menaces qui pèsent sur leur avenir, nous avons mené une étude intégrée de leur dynamique entre 1950 et 2010 sur le territoire de 5 communes au sud d'Argelès-Gazost. Ce territoire est exploité par 37 exploitations de taille comparable à celle de l'ensemble de la région. La plupart des familles agricoles ont des systèmes d'activités et de revenus diversifiés et pratiquent un élevage agropastoral classique, avec un troupeau bovin et/ou ovin qui valorise des terres privées (96% en prairies permanentes) et transhume sur des estives collectives. Trois ont un système de production atypique, et des familles néorurales ont créé les trois dernières après 1970. Les exploitations agropastorales présentent trois grands types (grandes, moyennes, petites).

Hormis les néorurales, les types d'exploitation en 2010 résultent de diverses stratégies d'adaptation des familles depuis 1950. La majorité d'entre elles, fidèles aux valeurs de la tradition agropastorale locale, ont eu pour objectif d'assurer la survie de l'exploitation et l'entretien soigneux des terres au fil des générations, et de contribuer ainsi à la vitalité du système agropastoral collectif. Les familles à **stratégie « patrimoniale »** ont agrandi leur exploitation en reprenant et entretenant celles de familles en cessation d'activité, tandis que celles à **stratégie « de niche »** ont conservé leur taille et fortement accru leur activité non agricole. Celles à **stratégie « du Phénix »** ont mis en place, après une forte crise, un système rénové répondant mieux à leurs aspirations, besoins et contraintes. Seules trois familles ont cherché à améliorer le revenu de leur travail agricole selon le modèle dominant de développement de l'entreprise agricole au plan national (**stratégie « entrepreneuriale »**, avec abandon des terres difficiles à travailler).

Les valeurs des familles à stratégies ancrées dans la tradition les ont ainsi conduites à entretenir avec soin toutes leurs parcelles et les aménagements associés (rigoles, haies et arbres isolés...). Mais c'est au prix d'une augmentation continue de leur charge en travail et/ou de la dégradation de leur revenu que ces familles ont assuré la survie de leurs exploitations et la gestion soignée de leurs prairies. L'évolution des marchés et politiques publiques en France entre 1950-2010 a en effet induit une forte diminution du revenu net des exploitations, subventions comprises : seuls l'agrandissement et l'intensification de la production ont permis au revenu moyen par travailleur de se maintenir ou progresser. Les politiques « montagne » des années 1975-80, et mesures agro-environnementales (à partir des années 1990) n'ont pas suffi à contrecarrer cette tendance. En 2010, les limites à la capacité de résilience des principales stratégies contribuant à la gestion durable et multifonctionnelle des prairies et des paysages semblaient atteintes ou dépassées : agrandissement de certaines exploitations patrimoniales au-delà de leur capacité d'entretien des terres difficiles, accroissement de la part du travail non agricole menaçant la survie des exploitations de niche. Il était alors prévisible, à moins d'actions spécifiques, que l'abandon de prairies et la dégradation des paysages s'accéléraient sous l'effet de la disparition des petites exploitations et de l'expansion de la stratégie entrepreneuriale parmi les exploitations restantes.

La réforme de la politique agricole de 2015 a aidé à mieux soutenir les exploitations et pratiques de gestion des prairies vertueuses par rapport aux attendus régionaux. La réforme à venir semble aller dans le même sens. Il serait nécessaire selon nous de réfléchir en parallèle aux moyens de renforcer la connaissance et reconnaissance de la culture agropastorale locale : à la lueur de nos résultats, ses valeurs et capacités d'adaptation jouent un rôle clé dans la pérennité des prairies et paysages multifonctionnels de la région.

Références bibliographiques

BALENT, G. & A. GIBON (1996). Organisation collective et individuelle dans la gestion des ressources pastorales : Conséquences sur la durabilité agroécologique des ressources. N. P. Zervas and J. Hatziminaoglou. Thessalonique, EAAP Publication N° 83: 365-375.